

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 11

Artikel: Que d'eau ! que d'eau !
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais attention, ce n'est pas du tout la même chose de chanter les effeuilles que de les faire vraiment ! D'un côté, les pimpants costumes, les ris et les chants, de l'autre, quand il pleut, les habits détrempés, les mains lessivées par l'eau de pluie, les chaussures alourdies par la terre collante (à chaque pas, ça fait « fiaf ! fiaf ! ») ou s'il fait beau, le soleil qui vous pique la nuque et vous brûle le dos. De quatre heures du matin à neuf heures du soir, les journées sont longues...

Mais il s'agit de se dépêcher et d'en mettre un coup, afin que cela ne traîne pas. Et après, il y a toujours quelque chose à faire, car la vigne a tôt fait de repousser. Il faudra alors retenir et rattacher. Vers la fin de juillet, tout devra être terminé. Quand ces lignes paraîtront, la Fête sera bientôt là. Plus moyen d'aller à la vigne ! Répétitions, puis représentations, cortèges...

Le public qui garnira les estrades ne se représentera peut-être pas quelle somme de travail il a fallu pour mettre sur pied un pareil spectacle. Il n'aura pas vu ces milliers de personnes de bonne volonté tendues par l'effort vers un but commun. Depuis de longs mois, les comités sont à l'œuvre, ayant sans cesse de nouvelles questions à étudier, de nouveaux problèmes à résoudre. Depuis tantôt une année, directeurs et choristes sont penchés sur la partition de Géo Blanc et Carlo Hemmerling...

* * *

Pensez-vous que c'était facile de trouver des déesses, de faire un choix parmi tant de belles filles de chez nous, pour découvrir Cérès la blonde et Palès la brune, car il était entendu que l'on désirait de braves, bonnes, jolies et authentiques filles du pays et non des étrangères ?

Mettez-vous à la place du comité, de ceux qui avaient le redoutable privilège

de désigner celles qui, du haut de leur char de parade, régneront sur toute une cour d'adorateurs.

* * *

Il y a quelques semaines, je me trouvais dans le Valais. L'hôte qui me recevait me dit :

— Nous aussi, nous faisons quelque chose pour la Fête des Vignerons. C'est nous qui fournissons le bourrique sur lequel doit monter Silène !

Et là encore, ça n'a pas été tout seul. Il a fallu du temps pour choisir une bête qui ne morde pas, qui ne rue pas : un animal docile qui n'ait pas trop « sa tête à lui » et solide pour supporter les 114 kilos du compagnon de Bacchus...

Et construire ces estrades géantes, habiller de pied en cap des milliers de personnages, depuis l'abbé-président au plus humble figurant, orchestre une savante réclame pour amener à Vevey des spectateurs venus des quatre points cardinaux...

Pour réaliser tout cela, il faut avoir la Foi qui soulève la Dent de Jaman !...

Mat.

Que d'eau ! que d'eau !

En pensant à la période pluvieuse de la seconde quinzaine de juin, un écolier écrivait dans sa composition :

« Quand les paysans vont à l'herbe, ils enfoncent jusqu'aux essieux. » Mat.

COMESTIBLES



Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71